

PURETÉ DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.

(19 octobre.)

Quand Dieu voulut se faire un palais pour contenir son immensité, il déploya des magnificences et des richesses extraordinaires, témoin les beautés de la nature et du firmament. Plus tard, quand il résolut d'habiter au désert parmi les Hébreux, il fit construire avec un soin tout particulier l'arche d'alliance, ce tabernacle dans lequel il voulait renfermer sa gloire. Qui ne connaît enfin les merveilles que le Très-Haut fit déployer par Salomon, alors qu'il l'eut chargé de lui dédier un temple ? Le livre des rois nous apprend que, dans cet édifice, il n'y avait pas une pierre qui ne fut recouverte d'or.

Mais si le Seigneur a pris tant de soin des ombres et des figures, s'il a veillé avec une sollicitude si jalouse à l'exécution des symboles, que n'a-t-il pas dû faire pour la réalité ? Aussi que dire de la bienheureuse Vierge Marie, ce véritable ciel, qui a réellement contenu l'Immensité, cette arche de vie qui a réellement possédé le Saint des saints, ce temple auguste où la gloire de Dieu s'est pleinement manifestée ? Oui, que dire, que penser de Marie ? Comment parler de sa beauté, de son éclat, mais surtout de son incomparable pureté ?

Dans ce mystère, où l'œil de l'homme mortel ne peut pénétrer, où son esprit se perd, il n'est possible d'approcher de la vérité qu'au moyen de faibles et bien imparfaites comparaisons. Nous dirons donc que Dieu ayant choisi Isaïe et Jérémie pour annoncer à la terre qu'une vierge enfanterait l'Emmanuel, qu'une fille des hommes serait la mère de l'Homme-Dieu, il envoya un ange purifier les lèvres de l'un avec un charbon ardent, et il sanctifia l'autre dès le sein de sa mère ; et nous en concluons que, si le Seigneur a voulu purifier de telle sorte les prophètes et les chantres du mystère de l'Incarnation, il a dû veiller, avec une sollicitude incomparablement plus grande, sur la pureté de celle en qui ce mystère s'est accompli ; qu'il a dû l'orner d'une sainteté telle que l'intelligence humaine ne saurait la concevoir.

En effet il était juste que devant donner naissance à celui que l'apôtre appelle : *« saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, »* Marie fut aussi très sainte, très pure, innocente, immaculée et entièrement isolée de la race pécheresse des enfants d'Adam, de telle sorte que son Fils pût réellement prendre en elle ses complaisances ; il était juste que jamais aucun nuage ne ternît la sérénité de ce beau ciel ; que jamais aucune tache, aucune souillure ne fit pâlir l'éclat de ce brillant soleil ; que jamais aucune agitation ne troublât la transparence de cette âme limpide comme l'eau du rocher, *pure comme la blancheur de la lumière.*